

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

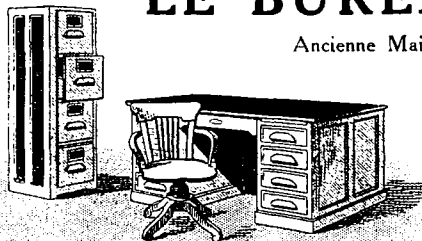
2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B. 9284. — Compte Chèque postal 577-20

FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS

LE BUREAU MODERNE

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION

Fichiers "ACMÉ VISIBLE"

PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69

1, rue du Bat-a'Argent - LYON

Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone :

LYON

Compte Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

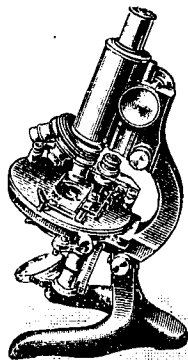
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38-86

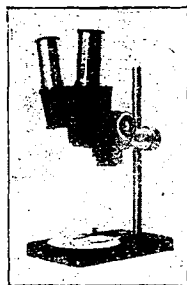
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORTS GROSSISSEMENTS
- LOUPES DE TOUS GENRES
TROUPES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28 bis, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCURSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél. Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PABTTTTT
Numérisation Société linnéenne de Lyon

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.501 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance générale du Mardi 8 Mai, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 10 avril.2^o Présentation de :

M. Calmels (Joseph), ingénieur-chimiste, 41, rue des Tables-Claudienne, Lyon, *Botanique*, parrains MM. Pouchet et Bonnamour. — M. Troizier, horticulteur à Chamonix (Haute-Savoie), parrains MM. F. Bernard et Grivel. — M. Verguin (J.), inspecteur régional du Service phytopathologique, 34, rue Dubois, Lyon, parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Dracea (M.), directeur de l'Institut de Recherches et d'Expérimentation forestières, Str. Clopotarii Vechi nr. 1, Bucuresti III (Roumanie). — M^{lle} Pottier, directrice de l'École primaire supérieure de Jeunes filles, Valognes (Manche). — M^{lle} Guérin, professeur d'histoire naturelle à l'École primaire supérieure de Jeunes filles, Valognes (Manche). — M. Urbain (Achille), professeur d'ethologie des animaux sauvages, au Muséum National d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris (5^e). — M. Klasterky (D^r Ivan), directeur de la Section botanique du Musée National, Vaclavské nám. 1700, Praha II (Tchécoslovaquie), *Phanérogames sp. Rosa, Taraxacum. Géobotanique*. — M. Roussin (Ladislav), directeur d'École honoraire, 49, rue Raymond-Berniolle, Sainte-Savine (Aube), *Conchyliologie, Entomologie*. — M^{lle} Tuzet (Odette), assistante au Laboratoire Arago, Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), *Zoologie sp.*

odorata +, *Sarolhamnus scoparius*, *S. purgans*, *Calluna vulgaris*, *Helleborus fetidus* +, *Miboraq minina* +, *Taraxacum Dens-leonis*, *Barkhausia taraxacifolia*, *Lamproloma communis*, *Valerianella olitoria*.

Lupé (350 mètres altitude environ) est comme Malleval un vieux village d'où l'on voit encore admirablement les Alpes et d'où le Massif du Pilat apparaît soudain, très proche, avec ses crêts enneigés.

Ici nous traversons la tête très profonde du ravin de Lupé, affluent de celui de Malleval, et prenons la direction du village de Peyssonneaux, installé sur la lèvre nord du ravin du Limony. Une vieille croix de pierre marque la crête entre les deux ravins, à la croisée de vieux chemins. Le panorama s'étend encore sur le sud du Pilat, sur les montagnes d'Annonay, le massif boisé en pins de Savas (Ardèche). Les paysages lavés par la pluie récente et le vent du sud apparaissent dans une netteté saisissante.

A Peyssonneaux (372 mètres altitude), a lieu le repas de midi, au sommet du ravin, au bon soleil. C'est un pauvre village des régions granitiques, mal tenu, au sol souillé par les fumiers des étables.

Le ravin du Limony, orienté ouest-est comme il convient, est profondément creusé dans les gneiss feuilletés, décomposés par places en blocs ruiniformes d'un très bel effet. Sous Peyssonneaux, *Juniperus communis* caractérise l'ensemble du paysage avec ses fuseaux vert sombre, qui escaladent l'adret du ravin et dont la couleur est mise en évidence par la teinte rouillée du feuillage des chênes. Faute de temps, le peu d'intérêt de la course — la végétation n'étant pas développée — et à cause des difficultés de la marche, car il n'y a pas ou peu de chemins, nous avons assez sommairement exploré le ravin. Une visite sérieuse demanderait une journée entière. L'adret contient quelques espèces méridionales, telles *Acer monspessulanum*, *Pistachia terebinthus*.

De Peyssonneaux à Limony nous avons encore remarqué : *Juniperus communis*, *Calluna vulgaris*, *Quercus Robur ssp.*, *Ficus carica*, *Laurus nobilis*, *Castanea vulgaris*, *Juglans regia*.

Et, en arrivant à Limony : *Lactuca viminea*, *Helichrysum Stoechas*, *Umbilicus pendulinus*, *Sedum dasyphyllum*, *Ceterach officinarum*, *Cota tinctoria*, *Pterotheca nemausensis* +.

Ici l'excursion est virtuellement terminée, nous remontons la rive lumineuse du Rhône jusqu'au vieux Saint-Pierre-de-Bœuf où est pris le train de retour.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 16 Avril

« *Lepiota Forquignoni* Quélet » et « *Lepiota ochraceo-cyanea* Kühner »

Par M. BARBIER

M. GENTY, directeur du Jardin Botanique de Dijon, a bien voulu nous communiquer quelques individus d'une élégante lépiote, qu'il avait récoltée dans la *cédrate* de Chenôve, près Dijon, le 14 octobre dernier.

J'ai déterminé cette lépiote *Lepiota Forquignoni* Quélet (*A. F. A. S.*, Blois, 1884, page 277, pl. VIII, fig. 1), après comparaison attentive des échantillons avec la description et les figures originales.

Après avoir pris connaissance de la note de notre savant collègue M. R. KÜHNER (*Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon*, mars 1934, p. 41-43), j'ai constaté que les spécimens de Chenôve (Dijon) avaient la plus étroite ressemblance avec l'espèce *L. ochraceo-cyanea* Kühner, décrite dans cette

notice. Les seules différences un peu importantes que j'ai pu relever entre mon lot et cette espèce sont celles de l'habitat et de la couleur des poils rhizoïdes de la base du stipe ; encore cette couleur « rouge-orangé » dans l'espèce de KÜHNER n'est pas absolument constante, selon l'auteur lui-même.

D'autre part, M. KÜHNER compare sa nouvelle espèce à deux autres formes affines, dont *L. Cretini* Bataille (*B. S. M. F.*, tome XLVII, p. 107), que son auteur estime voisine de *L. Forquignoni* ; au contraire, KÜHNER dit *L. Forquignoni* « fort distincte » de *L. Cretini*, sans autre explication.

Il me semble que le rapprochement fait par BATAILLE est assez juste ; on peut noter, il est vrai, une différence considérable dans les données sporiques concernant les deux espèces, mais je soupçonne que cette différence est plus apparente que réelle ; j'y reviendrai après avoir donné une description assez étendue de la forme de Chenôve, comparée à la diagnose originale, de *L. Forquignoni*.

Pour abrégé et rendre la comparaison plus facile, je mettrai en italique les notations qui me sont communes avec celles de QUÉLET, en caractères ordinaires mes observations supplémentaires et entre crochets celles de QUÉLET qui ne concordent pas exactement avec les miennes.

Voici cette description :

CHAPEAU 1,5-2cm. [2-3 cm.] convexe submamelonné [campanulé, mince], pointillé furfuracé ; excorié au bord, [crème-grisâtre avec un mamelon olivâtre], d'abord hérissé de fines mèches aiguës, vert-olive sur fond pâle, paille-briqueté, orange-briqueté clair en fanant.

LAMELLES libres, pas très serrées [serrées], blanc-crème à reflet incarnat, tachées de roussâtre au froissement, avec l'arête blanche crénelée à la loupe.

STIPE grêle, 6-7 cm. × 2-3 mm., fistuleux, tapissé¹ de filaments soyeux à l'inférieur, bulbilleux, pourvu à la base de cordonnets-rhizomorphes blancs ; d'abord blanc ou blanc-rosâtre, puis roux pelure d'oignon au froissement, [fragile] flexible ; fibrilleux et couvert, sur les deux tiers inférieurs, de petites verrues floconneuses noir-olive.

CHAIR blanche, légèrement rose-incarnat à la cassure [à l'air], sapide, douce, à odeur très faible [odorante].

Sous les cèdres ; plateau calcaire de Chenôve, S. de Dijon, milieu d'octobre 1933 [Dans les forêts arénacées, sous les cèdres, Gironde (FORQUIGNON). Affine à *castanea*. Printemps-été].

SPORES blanches [spore pruniforme 0 mm.006-7, blanche], oblongues-fusoides, tronquées à la base, munie souvent d'un petit éperon bacillaire ; ce spicule est toujours court, plus ou moins apparent, et manque parfois.

Dimensions : 11,5-12,5 × 4-5 μ.

Le revêtement du chapeau est formé de longs poils plus ou moins cylindracés (cf. description KÜHNER) et l'arête des lamelles présente des poils analogues.

À première vue, les spores de notre lépiote, semblables à celles de *L. ochraceo-cyanea* Kühner, paraissent bien différentes des spores de *L. castanea* Qu. Mais d'abord, les spores de celle-ci présentent des dimensions variables en de notables proportions : 0,mm. 008-9 d'après QUÉLET (*A. F. A. S.*, 1880, p. 661) ; 8-10 × 4-4,5 μ, exceptionnellement 11 μ de long, d'après KONRAD et MAURLANG (*L. S. F.*, pl. 12, fig. II) ; 7-8,5 (-9) × 3,5 μ et 7-9 × 3,5 μ sur nos récoltes. Ensuite, en examinant les deux spores figurées par le créateur de l'espèce *Forquignoni*, on aperçoit, sur la spore de gauche, une petite

¹ Ce caractère, souligné parce qu'il concorde à la notation quéletienne, ne me paraît pas avoir une importance spécifique.

verruë à droite de la base *tronquée* ; l'aspect d'ensemble correspond bien, semble-t-il, à une vue *oblique* de la spore, paraissant ainsi plus courte et plus large qu'elle n'est en réalité. Et cette assertion peut d'autant mieux se soutenir qu'en 1884 les auteurs, lorsqu'ils les utilisaient, n'apportaient pas une grande précision aux données sporiques !

En résumé, sauf la différence d'habitat, notre lépiote est, jusqu'à plus amples informations, la même que *L. ochraceo-cyanea* Kühner et ne nous paraît pas différer *spécifiquement* de *L. Forquignoni* Quélet.

Réponse à la note de M. Barbier

Par M. R. KÜHNER

Ayant pu, grâce à l'obligeance de notre ami, M. JOSSERAND, étudier l'*exsiccata* et les croquis joints par M. BARBIER au manuscrit de sa note, nous sommes en mesure de répondre immédiatement aux objections soulevées à propos de notre première note (*Bull. Soc. Linn. de Lyon*, 3^e année, p. 41), par le savant mycologue de Dijon.

L'espèce de Chenôve est peut-être la même que notre *Lepiota ochraceo-cyanea*, bien que son stipe soit plus long et que ses lames soient teintées d'incarnat ; pourtant ses spores sont un peu plus grandes : 9,2-14,5 (-17,2) × 3,5-5,5 μ (d'après nos mesures effectuées sur le matériel sec regonflé dans NH_3) et si les poils cuticulaires ont bien une membrane ocracée (d'après nos observations sur l'*exsiccata*), leur contenu serait pâle brun-violeté d'après les notes jointes au croquis inédit de M. BARBIER.

Mais il nous est impossible d'admettre que notre *L. ochraceo-cyanea*, comme les *L. griseovirens* et *Cretini* qui s'en distinguent difficilement dans l'état actuel de nos connaissances, ne sont que de simples synonymes de *L. Forquignoni* Q.

Nous n'insisterons pas sur les différences d'intensité de coloration, qui sont pourtant déjà fort sensibles, la plante de QUÉLET étant, même dans la jeunesse, d'après la figure, beaucoup plus pâle que la nôtre, car nous pensons que la forme des spores suffit à elle seule pour distinguer *L. ochraceo-cyanea* de *L. Forquignoni*.

Sans accorder plus de confiance qu'elles n'en méritent aux descriptions sporiques de QUÉLET, nous ferons remarquer que ce grand mycologue a bien vu et assez bien figuré l'éperon des spores de *L. castanea* et qu'il semble difficile d'admettre qu'il l'ait laissé passer inaperçu chez son *L. Forquignoni* pour lequel il note précisément : « affine à *castanea* ».

Remarquons de plus que les auteurs modernes (RICKEN, LANGE, VELENOVSKY), qui disent avoir vu le *L. Forquignoni*, en font une plante à spores non éperonnées ; nous n'attachons pas trop d'importance à leur témoignage car les formes qu'ils décrivent s'écartent de l'espèce de QUÉLET par la coloration du chapeau.

Notre excellent ami M. GILBERT, qui pense que les *L. griseovirens* et *Cretini* sont synonymes (*Bull. Soc. Mycol. de France*, vol. XLVII, p. vi — lire : *griseovirens* au lieu d'*atrovirens*, comme il a été imprimé par lapsus) et à qui deux Lépiotes vertes de ce groupe ont été communiquées, l'une par M. A. LECLAIR¹, l'autre par M. JOACHIM, vient de nous fournir un argument qu'il

¹ La plante de M. LECLAIR, qui provenait de Belle-Isle-en-Terre (octobre 1923) ne nous paraît pas devoir être synonymisée à notre *L. ochraceo-cyanea* ; en effet, la couleur du chapeau, « noir vert sombre » suivant GILBERT, serait « gris noirâtre, rappelant celle de